



N° 10
11/04/2019



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / FDGDON 64
sylvie.desire@fdgdon64.fr
Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@girond.chambagri.fr
Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N° X
du JJ/MM/AA »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : le stade des blés varie de 2 nœuds à dernière feuille pointante, celui des orges est 2 nœuds à gonflement/sortie des barbes.
- **Rouille jaune** : nouveau signalement sur le Médoc (variété Nemo). Vigilance à maintenir en priorité sur variétés sensibles.
- **Oïdium** : climat favorable. A surveiller sur variétés sensibles (orges et triticales en priorité).
- **Septoriose du blé** : faire un état des lieux de vos parcelles, période de surveillance atteinte. Surveiller en priorité les parcelles les plus précoces. Les prochaines pluies seront déterminantes.
- **Rouille brune** : surveiller les variétés sensibles. La maladie progresse peu pour le moment.
- **Helminthosporiose** : maladie en progression.
- **Rhynchosporiose** : quelques symptômes observés, à surveiller.
- **Rouille naine des orges** : à suivre sur variétés sensibles.
- **Septoriose de l'orge** : à signaler !
- **Taches physiologiques (blé, orge)** : très présentes cette campagne sur certaines variétés. A ne pas confondre avec des maladies foliaires.
- **Pucerons** : présence parfois importante de pucerons sur le feuillage. Leur présence à ce stade n'a pas d'incidence sur les cultures. A noter, qu'ils sont actuellement bien régulés par des auxiliaires naturels. A surveiller au moment de l'épiaison.
- **Viroses** : signalements dans le département des Pyrénées-Atlantiques (orge, blé) et en Gironde (avoine).

Colza

- **Sclerotinia** : risque moyen dans les parcelles non protégées n'ayant pas dépassé G1. Nul dans les autres situations.
- **Oïdium** : risque moyen. Fort dans celles où l'on observe déjà la maladie. Nul dans les parcelles protégées.
- **Pucerons cendrés** : risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur. Surveiller vos parcelles, en commençant par les bordures.
- **Charançon des siliques** : risque moyen dans les parcelles dépassant le seuil de risque et ayant atteint G2. Risque nul dans les autres situations. Vigilance pour ce ravageur, observer vos parcelles approchant de G2.

Céréales à paille

Pour la rédaction de ce bulletin 11 parcelles de blé tendre sur 14 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Bon-Encontre (47), Le Mas d'Agenais (47), Saint Barthélémy d'Agenais (47), Espiens (47), Cessac (33), Parempuyre (33), Issigeac (24), Bergerac (24), Castétis (64), Gerderest (64), Bénéjacq (64) ; 6 parcelles d'orge sur 8 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Simacourbe (64), Castétis (64), Bénéjacq (64), Parempuyre (33), Bon-Encontre (47), Plaisance (24).

Des informations plus globales sur l'état sanitaire des céréales et des stades, provenant de nos partenaires, ont également été intégrées à ce bulletin.

• Stades phénologiques

Orges d'hiver : 2 nœuds (BBCH32) à gonflement/sortie des barbes à épiaison (BBCH49-51).

- Les variétés précoces semées autour du 20 octobre sont au stade dernière feuille pointante à étalée, pour quelques parcelles la sortie des barbes a commencé.
- Pour les parcelles ou semis plus tardifs, stades 2-3 nœuds (BBCH32-33).

Blé tendre d'hiver : 1-2 nœuds (BBCH32) à dernière feuille pointante (BBCH37).

- Semis réalisés autour du 20 octobre : les stades varient de 2 nœuds à dernière feuille pointante (BBCH37).
- Semis réalisés autour de la mi-novembre : de 1 nœud à dernière feuille pointante.

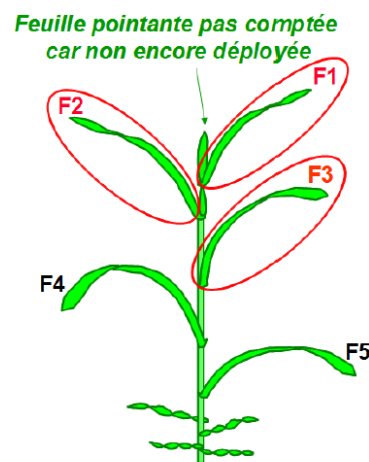
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Rouille jaune (blé tendre, blé dur, triticale, orge)

Nouveau signalement sur une parcelle dans le Médoc sur la variété Nemo.

Ces dernières semaines : signalement sur blés dans le Néracais, en Occitanie (départements du Gers et du Tarn et Garonne).

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laitieux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque :

- Au stade épi 1 cm (BBCH30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contiguës portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : dès les premières pustules.



Rouille jaune
(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Période favorable au développement de la rouille jaune, restez vigilant vis-à-vis des variétés sensibles, sur les secteurs fréquemment touchés.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille jaune.](#)

• **Oïdium (orge, triticale, blé)**

Pas d'évolution des symptômes depuis la semaine dernière, les pluies ont lavé les symptômes dans les parcelles touchées.

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laiteux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30) :

Quelque soit la sensibilité de la variété, si présence de 1 à 2 feutrages blancs, le risque est faible, mais à surveiller.

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque

Le risque est plus élevé sur les parcelles à fortes biomasses et les variétés sensibles (orge et triticale) : dans ces situations la maladie est à surveiller.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche oïdium.](#)

• **Rhynchosporiose (orge, triticale)**

Quelques symptômes observés sur orge sur le secteur de Castétis (Pyrénées-Atlantiques).

Période d'observation : du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32) à gaine éclatée/sortie des barbes (BBCH51).

Seuil indicatif de risque triticale : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 20 % des F4 définitives avec symptômes.
- Autres variétés : plus de 50 % des F4 définitives avec symptômes.

Seuil indicatif de risque orge : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes.



Rhynchosporiose

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgon64)

Évaluation du risque

Conditions climatiques favorables à son développement (pluie, rosée...), à surveiller.

A consulter : Guide de l'observateur : [fiche rhynchosporiose.](#)

• **Helminthosporiose sur orge**

Maladie observée principalement sur feuilles basses sur notre réseau. Quelques symptômes apparaissent sur F3 (orge notée assez sensible, au stade 2 nœuds) à Plaisance (Dordogne).

Période d'observation : du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32) à gaine éclatée/sortie des barbes (BBCH51).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.



Helminthosporiose sur orge

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgon64)

Évaluation du risque

Les conditions climatiques sont propices au développement de la maladie. Vigilance à partir du stade 2 nœuds, risque accru au stade « sortie des barbes ». Les prochaines pluies seront déterminantes.

Attention aux confusions avec des taches d'origine non parasitaire (taches physiologiques) provoquées par un stress : voir encadré en fin de ce bulletin.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche helminthosporiose.](#)

• Rouille naine sur orge

La maladie progresse lentement sur les feuilles basses.

Période d'observation : de redressement à grains laiteux (BBCH29 à BBCH 71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1 nœud.

- Variété sensible : plus de 10% des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50% des feuilles atteintes.



Rouille naine sur orge

(Crédit Photo : S. Désiré - Fgdon64)

Évaluation du risque

A surveiller à partir du stade 1 nœud sur les variétés d'orges sensibles et les parcelles et/ou secteurs où une hygrométrie nocturne élevée se maintient. Le climat actuel est favorable à son développement.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille naine.](#)

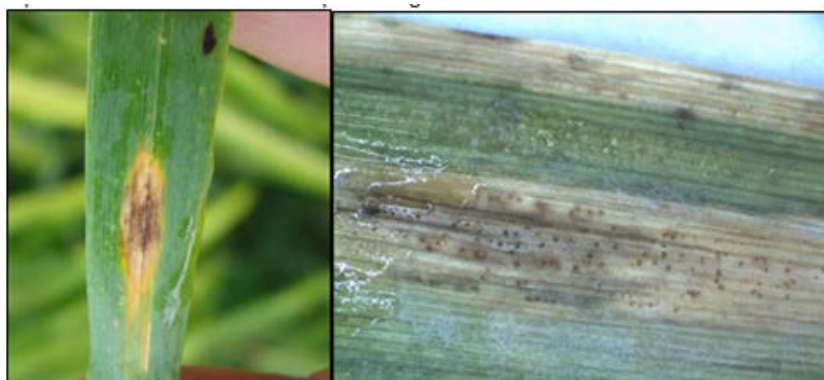
Septoriose sur orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France.

Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention.

Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie-surveillance et les expérimentations.

Merci de signaler tous symptômes à l'animatrice BSV (adresse mail en première page du bulletin).



• Septoriose (blé)

Si, sur une majorité des parcelles de notre réseau les symptômes de septoriose sont principalement localisés sur les feuilles basses des plantes, depuis la semaine dernière des symptômes sont observés sur F3 (blé au stade 2 nœuds à dernière feuille pointante). La fréquence des plantes atteintes, sur les parcelles touchées, varie de 10 à 100 % des F3 avec symptômes. Sur le département des Pyrénées-Atlantiques (secteur Orthez/ Variété sensible), des symptômes sont visibles sur F2 (blé au stade 2 nœuds).

Modélisation (modèle PRESEPT®) : modélisation réalisée à partir des données météorologiques des stations de : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Cestas (33), Classun (40), Oeyreluy (40), Beaupuy (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Orthez (64), Saint Palais (64), Nay (64).

- Les taches de septoriose visibles sur les **feuilles basses** et **feuilles sénescentes** actuellement correspondent aux **contaminations** provoquées par les pluies de février (faibles) et **début mars**.
- Les **contaminations**, engendrées par les pluies, sur la période **du 5/03 au 17/03** commencent à être visibles dans les parcelles. La sortie des taches va s'échelonner sur une quinzaine de jours.
- Les dernières **pluies** du **1^{er} au 7 avril** ont engendré de nouvelles contaminations, qui ne devraient pas donner lieu à une **montée de la maladie** importante (pluies trop **faibles**).

Suivi des contaminations et prévisions : modélisations PRESEPT® au 8 avril 2019

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 1 ^{er} avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés (Correspondent aux feuilles présentes pendant les pluies contaminatrices)
Février	Visibles en parcelle	-	Feuilles basses ou sénescentes
1/03 au 2/03	Visibles en parcelle	-	F3-F5
5/03 au 17/03	Sortie d'incubation à visible en parcelle	Semaine 14,15 à 16	F3-F5
1/04 au 8/04	Incubation	Semaine 17 (à confirmer)	Montée de la maladie faible

Période de risque : à partir du stade 2 nœuds (BBCH32).

Seuils indicatifs de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille pointante
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20% des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20% des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20% des F4 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50% des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50% des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50% des F4 présentent des symptômes

Évaluation du risque

Faire un état des lieux des variétés au stade 2 nœuds et plus. Prendre en compte la sensibilité variétale avant toute décision.

Consulter le baromètre maladies ARVALIS : <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/bletendre/>

Consulter les fiches variétés Arvalis : [Sensibilités variétales](#).

A consulter également : [Guide de l'observateur : fiche septoriose](#).

• Rouille brune (blé)

Symptômes toujours signalés sur une parcelle de blé au stade 3 nœuds sur la commune de Cessac (Gironde) où la rouille brune est observée sur 50 % des F2 et 90 % des F3. L'intensité (surface foliaire recouvert pas les pustules de rouille brune) reste par contre faible et peu d'évolution de la maladie pour le moment.

Période de risque : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32).

Seuil indicatif de risque :

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles

Évaluation du risque

Maladie à surveiller sur variétés sensibles en priorité. La façade atlantique (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques et moitié ouest du Lot-et-Garonne) est souvent plus exposée au développement de cette maladie. Le modèle Spirouil montre un risque plus élevé que la campagne précédente, avec des symptômes visibles dès la fin-mars (confirmé par nos observations) et un développement possible des symptômes à partir de la mi-avril sur variété sensibles (à confirmer et en fonction du climat à venir). Dans notre région, le risque rouille brune est souvent plus élevé à partir de la floraison, à suivre...

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille brune](#).

• Viroses (blé, orge)

Des symptômes de viroses sont actuellement signalés sur blés et orges dans le département des Pyrénées-Atlantiques (nord et sud de Pau) et sur avoine dans le Médoc. A ce stade, aucune intervention n'est possible, seule la gestion des pucerons et/ou cicadelles à l'automne permet d'éviter la transmission des viroses. Des analyses sont actuellement en cours pour déterminer la ou les viroses en cause (jaunisse nanisante, maladie des pieds chétifs). N'hésitez pas à signaler tous symptômes sur vos parcelles.

A consulter : Guide de l'observateur : fiches [JNO](#) et [maladie des pieds chétifs](#)



Symptômes de viroses sur orge (photo de gauche) et blé (photo de droite).

Ronds plus ou moins importants se traduisant par une végétation plus basse (nanisme), un jaunissement pour l'orge et un rougissement du bout des feuilles pour le blé.

Attention aux confusions sur blé... et orge !

Guide de l'observateur : [Symptômes d'origine non parasitaire](#)

Nous vous parlions la semaine dernière de taches physiologiques apparues sur blés (observées surtout sur la variété Bologna) provoquées par des stress divers (fortes amplitudes thermiques, traitements, forte luminosité ...), mais les orges sont également touchées par ce phénomène et en particulier la variété KWS Cassia. Attention dans ce cas là à ne pas confondre taches d'origine non parasitaires et helminthosporiose. Que ce soit pour les blés ou pour les orges, quelques conseils :

- Localiser les symptômes : la septoriose du blé ou l'helminthosporiose de l'orge progresse toujours du bas vers le haut. Si les symptômes sont localisés uniquement sur un étage foliaire, il s'agit certainement de taches physiologiques.
- Septoriose du blé : vérifier la présence de pycnides (petits points noirs situés sur les taches) : s'il n'y a pas de pycnide, il s'agit certainement de taches physiologiques.
- Helminthosporiose de l'orge : les taches sont de même couleur sur la face supérieure et inférieure de la feuille. Dans leur premier développement, les taches suivent également les nervures.
- Réaliser une chambre humide (test bouteille) : en cas de doute, placer quelques feuilles dans une bouteille d'eau, que vous aurez préalablement vidée, en prenant soin d'y laisser quelques gouttes d'eau. Fermer la bouteille et laisser celle-ci incuber à température ambiante pendant 24 à 48 h, puis regarder avec une loupe si :
 - des pycnides sont visibles => la septoriose du blé
 - des petits poils noirs (fructifications) apparaissent => helminthosporiose de l'orge

Taches physiologiques sur Bologna
Crédit photo :
R. Cousseran- Gpe Terres du sud



Taches physiologiques sur KWS Cassia
Crédit photo :
P. Mora-Ets Sansan



Septoriose avec pycnides présentes sur les taches.
Crédit photo :
S.Désiré – Fdgon64



Helminthosporiose sur orge
Crédit photo :
S.Désiré – Fdgon64



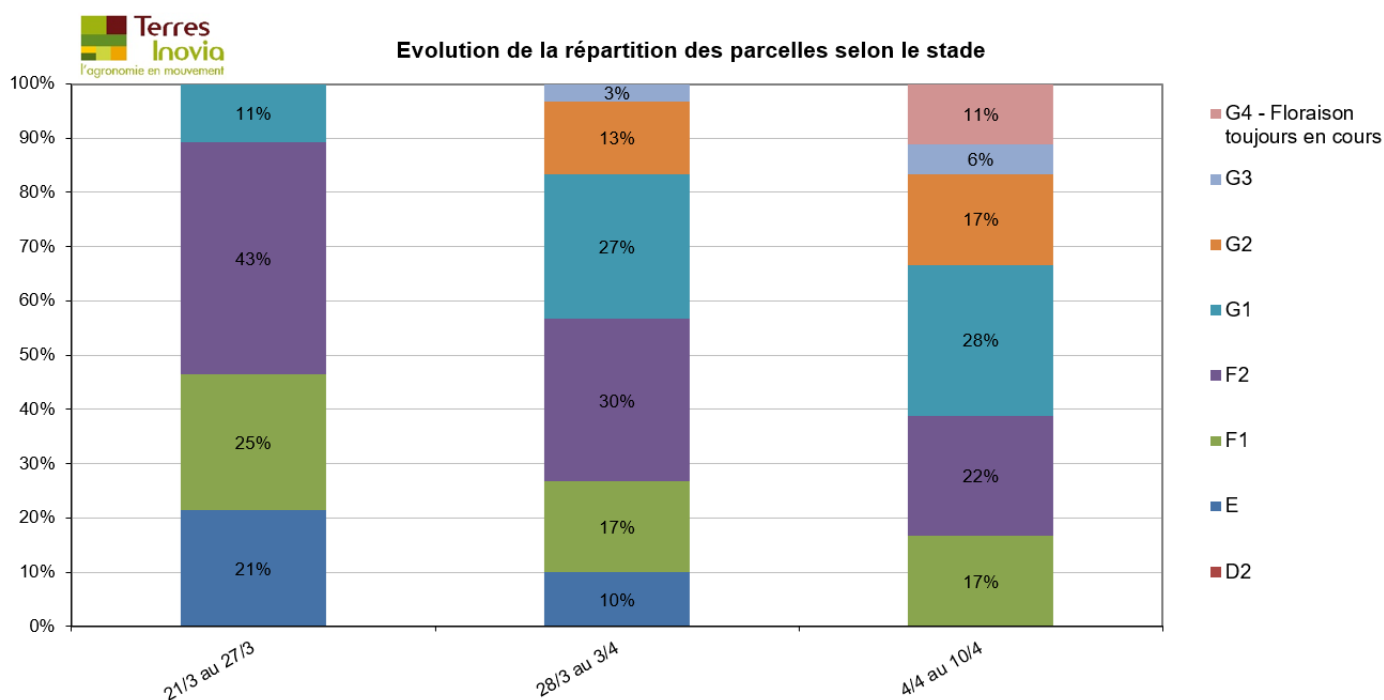
Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Midi-Pyrénées

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites. Au cours des sept derniers jours, **18 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les pluies observées sur le territoire sont bénéfiques pour l'ensemble des parcelles et la pleine floraison est observée dans la majorité des situations. Les conditions sont favorables à la floraison : alternance de période ensoleillée/rayonnement, pluie et température douce. Dans de rares zones, nord Dordogne par exemple, les cumuls restent toutefois insuffisants, ce qui pénalise la floraison.

Cette semaine, toutes les parcelles du réseau sont en floraison. Une minorité atteignent G4 (BBCH73 : 10 premières siliques bosselées) et G3 (BBCH72 : 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm). La majorité sont comprises entre F2 (BBCH61 : nombreuses fleurs ouvertes), G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales) et G2 (BBCH71 : 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm). Enfin, les parcelles les plus tardives sont au stade F1 (BBCH60 : premières fleurs ouvertes).



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia

Parcelles observées du 2019-04-01 au 2019-04-09

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 49 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest.

A ce jour, nous disposons des résultats de 32 kits. En moyenne, 19 % des fleurs sont contaminées (stable par rapport aux résultats des 15 kits de la semaine dernière), Cf. carte pour les départements concernés. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées (9 kits positifs sur 37).

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

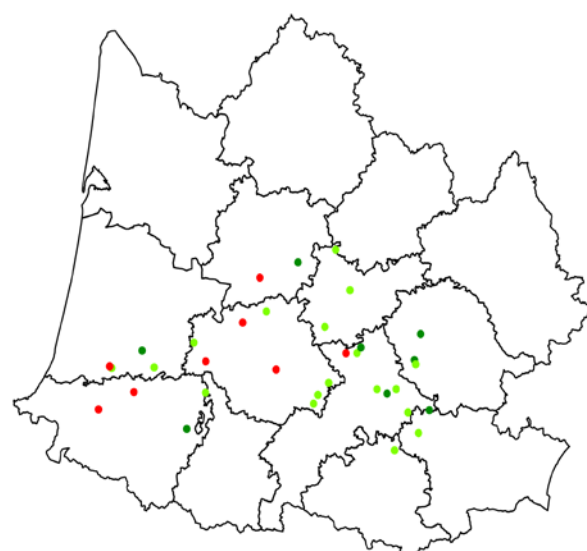
Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

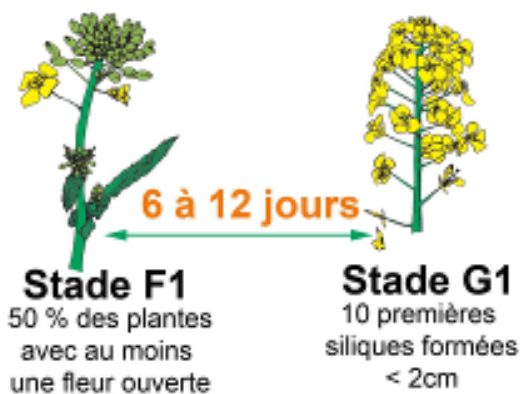
En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...);
- les attaques des années antérieures sur la parcelle.

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



KIT : ● [0-0] ●]0-30] ●]30-62]



Évaluation du risque : risque moyen dans les parcelles non protégées n'ayant pas dépassé G1. Nul dans les autres situations.

Plus de 50 % des parcelles n'ont toujours pas dépassé le stade G1, chute des premiers pétales. Les conditions humides sont toujours propices à la propagation de la maladie. Également, le résultat des kits pétales donne un risque a priori qui peut évoluer suivant les conditions météorologiques.

Passé le stade G1, il est inutile d'intervenir puisque la protection est essentiellement préventive (la cible de ce passage peut combiner sclérotinia et oïdium).

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Oïdium

Le temps sec et particulièrement chaud qui s'est maintenu tout le mois de mars a entraîné l'apparition de symptômes d'oïdium. Ces symptômes sont présents sur la partie basse des plantes. La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. Depuis quelques semaines, dans le réseau, l'Aude, la Haute-Garonne, le Gers et le Tarn-et-Garonne sont des départements touchés.

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles
(photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque moyen. Fort dans celles où l'on observe déjà la maladie. Nul dans les parcelles protégées.

On gère le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. Le risque d'apparition de nouveau symptôme ou de propagation de la maladie est faible cette semaine. Néanmoins, il y a une forte probabilité que nous observions de nouveaux créneaux qui lui seront favorables d'ici fin juin. Dans les parcelles où l'oïdium est d'ores et déjà présent, le risque potentiel est d'autant plus fort.

• Méligèthes

Toutes les parcelles du réseau ont dépassé le stade E, boutons séparés et sont donc sorties de la période de risque. Néanmoins, hors réseau et ponctuellement, sont signalées des parcelles tardives en difficulté (nord Dordogne par exemple).

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.



Méligèthe sur boutons
(photo Terres Inovia)

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Évaluation du risque : fin de la période de risque.

Vigilance dans les parcelles tardives signalées en difficulté, n'étant pas encore entrées en pleine floraison.

Mémo Techniques alternatives Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia ou Troubadour) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes «protégeant» ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. (source : projet Auximore)

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations : http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

• Pucerons cendrés

La présence du ravageur est signalée cette semaine dans dix parcelles du réseau (en augmentation), surtout en bordure 1,5 colonie/m² contre 0,5 colonie/m² en parcelle. Trois parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Cf. carte pour visualiser les départements concernés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du risque, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.



Manchon de pucerons cendrés
(photo : Terres Inovia)

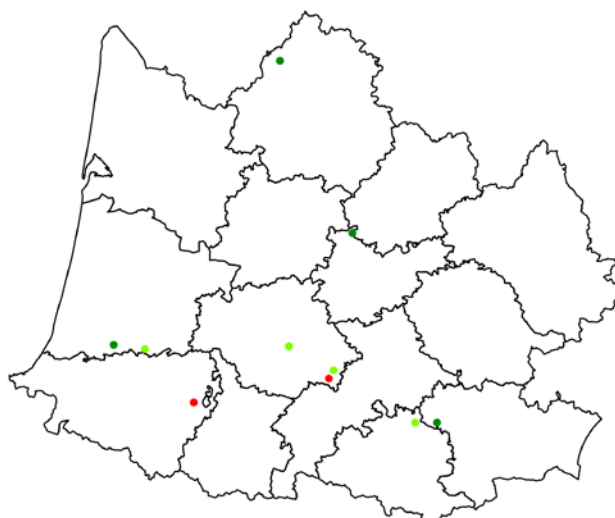
Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈ 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur.

Surveiller vos parcelles, en commençant par les bordures.

La fréquence d'observation des colonies est en augmentation. A ce jour, le ravageur est surtout présent dans les bordures, qui peuvent faire l'objet d'une gestion différenciée. Les conditions humides de cette semaine ne lui sont pas favorables.

Parcelles observées du 2019-04-04 au 2019-04-10



Puceron cendré : Nb de colonies par m² en bordure : ● [0 - 0] ● [0 - 2] ● [2 - 4]

• Charançon des siliques

La présence du ravageur sur plante est détectée dans 8 parcelles. En moyenne, sur les parcelles où le ravageur est présent, on note 1,3 charançons des siliques par plante. Parmi ces parcelles, six sont dans la période de risque et une dépasse le seuil indicatif de risque (Tarn-et-Garonne).

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.



Charançon des siliques sur bourgeon
(photo : Terres Inovia)

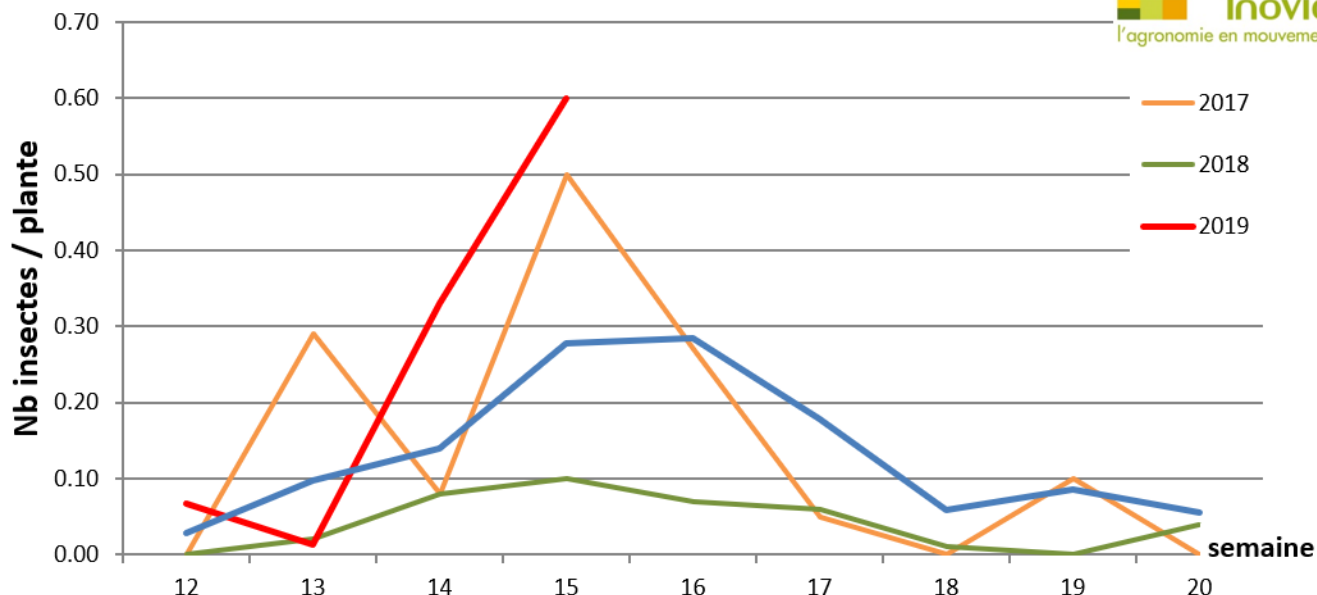
Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : risque moyen dans les parcelles dépassant le seuil de risque et ayant atteint G2. Nul dans les autres situations.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.



2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus: téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".